

Audio 5 – L'hébergement au troisième étage du PARC

Tu sais, on offrait de l'hébergement ici, au troisième étage du PARC pour euh... quelque chose comme 13 ans. Et la façon qu'on gérait ça, c'était comme, tant qu'on s'intéresse pas à ce que le monde fait entre quatre murs, ce qu'ils font à l'intérieur... genre je vais pas jouer à la police. Personne a à me dire ce qu'il fait chez lui. C'est seulement quand ses activités commence à avoir des conséquences sur d'autres locataires ou sur la communauté. Dans toutes ces années, on a eu du monde qui ont eu des problèmes, mais dans l'ensemble, ils ont été vraiment calmes, ils comprenaient, ils voulaient pas faire de trouble. Personne se préoccupe de ce que tu fais la porte fermée, tant que ça a pas de conséquence sur ton voisinage ou sur la communauté. Dans le fond, c'est très normalisant. Mais de temps en temps, quelqu'un peut être malade, en crise, et c'est dans ces moment qu'on intervient. Et là on va simplement apporter notre soutien.

La Place Edmond est plutôt similaire, elle cherche à permettre aux gens de vivre dans une certaine indépendance et avec dignité. Il y a plusieurs degrés d'indépendance, on a du monde pour qui c'est vraiment clair qu'ils veulent pas se faire à manger, on a donc un chef et il y a des repas planifiés et puis on en a d'autres qui disent «je veux me faire à manger», puis on en a d'autres qui sont indépendants d'une autre façon, grâce à des contacts. Ça dépend vraiment des besoins de la personne. C'est en soit un nouveau modèle. En l'examinant de plus près, on aimerait pouvoir le partager, parce qu'on pense que dans le domaine de l'hébergement, c'est un modèle intéressant à utiliser.

L'élément clé, c'est qu'on savait que c'était différent. Une maison d'hébergement, c'est considéré comme une maison. La moitié des maisons d'hébergement sont encore partagées... Tu partages ta chambre avec un chambreur que tu connais pas. Pour beaucoup de maisons de chambres, tu peux pas t'assurer que l'endroit sera vraiment accueillant et que tu vas te sentir chez toi. On a vraiment essayé de trouver des façons d'être reconnu... que chaque citoyen s'attende à ce que ce soit un bon endroit. On a été vraiment chanceux parce que les chambres du troisième étage ici, elles ont des plafonds de 10 pieds de haut, de beaux planchers de bois franc, certaines font genre 800-900 pieds carrés... comme leurs lofts. C'est des logements fabuleux et le monde le sait, ils disent toujours «wow, c'est vraiment un logement incroyable». Oui, ça l'est! Il y a vraiment quelque chose d'exceptionnel là-dedans.

Même pour la Place Edmond, plus petite, mais vraiment bien pensée... beaucoup d'attention et de soins ont été consacrés au choix du mobilier et pour donner un accès à l'art, du genre «Faites-en votre domicile. Pas juste un hébergement de transition. On vous presse pas de quitter. Comment pouvez-vous en faire votre domicile?». Ça c'est les œuvres d'arts qui nous ont été données, vous pouvez les accrocher, vous pouvez faire vos propres œuvres. Il y a vraiment un souci ici de vouloir encourager les gens à laisser leur empreinte, leur démontrer qu'ils ont véritablement un chez soi. Ce genre d'hébergement, c'est souvent, tu sais, les maisons d'hébergement sont souvent considérées comme un hébergement de

transition. Même si le monde peut y vivre de façon permanente, la réalité est que si la chambre est partagée et tout, tu verras pas ça comme un logement permanent. Donc, notre but était de créer de l'hébergement qui offrait réellement de la permanence.